



Tableau de Juan Vladimir Martynovich

À l'écoute de saint Michel...

Il s'agissait de distinguer la véritable Eglise de celle qui ne l'est pas ; or la sainteté est un de ces caractères. L'Eglise sans doute voit dans son sein bien des misères, non seulement de simples fidèles, mais même des prêtres la font rougir et la décrient auprès de ses ennemis par leur conduite déréglée, et si elle ne devait point durer aussi longtemps que le monde, depuis longtemps elle aurait cessé d'être; mais parce qu'elle est divine comme son instituteur, les apostasies des plus fermes colonnes, les attaques les plus violentes de la part de ses adversaires ne font que la rendre plus inébranlable; quoi ! ce qui, d'après la sagesse humaine, devait la mettre en ruine la rend plus respectable et lui gagne de nouveaux disciples.

Cahier Cachica, 10



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

129
2017

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

À la rencontre de la vie
dans un contexte de crise

Chers Bétharramites,

Il y a quelque temps de cela, à l'époque où je commençais à travailler dans la Région V. P. Etchécopar comme Régional, j'avais assisté à une rencontre de la Conférence des Religieux et Religieuses d'Argentine. Pierre Arnold, un théologien belge installé au Pérou, nous avait parlé en cette occasion de la Vie Consacrée en temps de crise. Comme il se spécialisait en Théologie andine, il avait eu recours à une image de sa culture pour décrire la situation : nous autres chrétiens, dit-il, nous devons « apprendre à danser pendant le tremblement de terre ».

Cette expression, aussi surprenante qu'éloquente, était une proposition optimiste, mais difficile à mettre en pratique. Je n'ai assisté qu'une fois à un tremblement de terre (phénomène fréquent dans les Andes). Et non seulement ce n'est pas agréable, mais surtout cela ne donne pas du tout envie de danser. On est plutôt tenté de partir en courant ou de se réfugier sous le lit. On attend que la terre cesse vite et définitivement de trembler. Or, il se produit toujours une réplique... C'est ce qui se passe aussi avec ce qu'on appelle la « crise - tremblement de terre » qui s'étend depuis quelques années...

Huit ans ont passé, et en 2017 la CIVCSVA nous a proposé une autre image : « À vin nouveau, outres neuves ». Cette métaphore biblique si familière nous renvoie à la situation dans laquelle se trouvent beaucoup de

115^e année
10^e série, n° 129
14 septembre 2017



propre saveur, qui est le fruit d'une expérience forte du Dieu Amour, une expérience qui – nous le savons – n'est pas simplement sociologique, qui ne se résout pas par des moyens séculiers, mais qui est un parcours authentiquement spirituel. Sans ce passage transcendant de la Parole Incarnée à la réalité concrète, qui transforme la Vie, qui implique un processus fait de douleurs et de joies, un itinéraire pascal, je pense

que l'on ne va pas à l'essence de notre identité bétharramite. Cette orientation spirituelle, qui transcende toutes les circonstances d'une époque donnée, est toujours nouvelle. Elle naît de l'Evangile même pris à cœur, qui s'est fait prophétie dans le monde, témoignage entre nous et qui est intimement associée à notre mission de consacrés.

congrégations aujourd'hui, y compris la nôtre. En effet, la « loi de liberté », évoquée par Jésus pour l'extension du Royaume, est incarnée par des personnes qui sont comme le « Vin nouveau », tandis que « les outres », appelées à contenir ce vin avec une souplesse renouvelée, représentent les formes institutionnelles, religieuses et symboliques. C'est une Vie Consacrée dans laquelle ce vin, exprimé par les nouvelles générations de religieux, essaie de fermenter, de respirer et de mûrir dans notre communauté, comme s'il se trouvait dans ces outres « en cuir souple ». Toute notre vie doit pouvoir se dilater pour que le nouveau vin mûrisse. Si l'outre est rigide, c'est impossible. Et nous savons alors ce qui passe : elle éclate.

Une simple donnée statistique nous dit que, de 1965 à 2010, près de 370 instituts religieux ont disparu. Les causes en sont multiples, mais cela dit bien que si « la crise » frappe certains plus que d'autres, elle atteint tout le monde. Elle nous lance le défi de sortir à la rencontre de la Vie, avec les forces vives des vocations que le Seigneur de la moisson nous envoie. Pour utiliser la métaphore de l'outre, nous sommes appelés à contenir le vin nouveau, à assouplir nos vies par l'écoute et le dialogue sincère et à ne pas nous replier sur des positions rigides, des critiques mutuelles, qui finiraient par faire éclater la vie et faire répandre le vin.

De plus, à ce défi intergénérationnel, s'ajoute celui de l'interculturalité. L'outre nouvelle prépare le dialogue avec les nouvelles réalités, qui sont souvent issues des Églises jeunes et florissantes. Celles-ci doivent interagir avec la faiblesse apparente de ceux qui se sont identifiés aux racines de notre charisme, à la sagesse ancestrale d'innombrables bétharramites qui ont donné leur vie pour notre famille. C'est une tâche à laquelle nous nous employons, mais qui reste à accomplir.

Le vin nouveau doit aussi acquérir sa

Les vocations d'Afrique et d'Asie sont les plus florissantes. Pour ces Églises où les bétharramites sont intégrés depuis des années, l'heure du réveil a sonné à plus d'un titre. À la fois, la mission s'y trouve interpellée en raison du départ des missionnaires venus autrefois de l'étranger

Pourquoi Joannès Arostéguy renonce-t-il à un emploi à la cathédrale et devient-il frère à Bétharram ? Réponse : il est natif de Barcus, comme Simon Guimon et celui-ci sait convaincre !

Joannès est né en 1825, dans une famille foncièrement chrétienne. En 1844, son compatriote le conduit auprès de Michel Garicoïts. Il prononce ses premiers vœux en 1846 et l'engagement définitif en 1854. Du fondateur il témoigne : « Ce bon père, non content d'enflammer nos âmes du feu de sa parole, venait souvent se joindre à nous pour partager nos travaux les plus humbles et les plus bas. »

Intelligent et vif, le frère Joannès se voit confier toutes sortes d'emploi à Bétharram, à Pau, à Orthez ou à Asson. À l'école d'Asson, il est cuisinier et maître d'étude : un simple rideau entre cuisine et classe permet de surveiller en même temps fourneaux et élèves...

En 1856, il est parmi les missionnaires d'Amérique. Avec le père Barbé et le frère Magendie, dans la pauvreté et les privations, il est à la fondation du collège San José de Buenos-Aires : quelques chambres servent de réfectoire, de classes et de dortoir ; pour cuisine, un misérable hangar. Les jours de pluie, l'eau entre de toutes parts : un parapluie protège le feu et la marmite. Mais la disette n'empêche ni la paix ni la joie.

En 1862, le frère Joannès rejoint à Montevideo les pères Harbustan et Irigaray. Ici il est à la fois sacristain, portier et cuisinier... Sa conduite est exemplaire ; le voir vaut une prédication ! Il attire la confiance : plus d'une fois, l'évêque l'emmène dans ses missions apostoliques.

En 1892, à 70 ans, il rentre à Bétharram, espérant y mourir. Il se consacre au sanctuaire où Notre-Dame l'a accueilli : il y prie, il y travaille, il y accueille les pèlerins. Puis viennent les lois contre les Congrégations religieuses. En 1903, à 79 ans, le frère Joannès repart en Amérique, après un adieu à ses deux sœurs Filles de la Croix, à tous ses confrères, aux tombes des pères Garicoïts et Guimon, à Notre-Dame. Du voyage, il laisse un récit pittoresque. Accueilli avec bonheur à Montevideo, lui-même est heureux d'y revenir. Il donne l'exemple de la prière, de la régularité et du travail, répétant souvent : « Je n'ai plus qu'un voyage à faire : celui de l'Éternité. » Il répond au dernier appel le 19 mai 1910. D'une lettre du père Garicoïts au frère Joannès en 1857 : « Je vois avec un plaisir indicible que vous êtes content de votre position et des personnes avec qui vous avez à vivre, surtout de M. Barbé. Cela me fait voir que vous avez cessé décidément d'écouter votre caractère... Continuez, cher ami à veiller toujours là-dessus et à n'avoir désormais d'autre règle de conduite, d'autre motif de consolation que le bon plaisir de Dieu. » Le frère Joannès aurait-il eu un tempérament fort, causant ses fréquents changements de communauté ? Sûrement s'est-il adouci avec le temps ! Le 21 août 1861, le père Garicoïts s'adresse au frère Joannès : « J'avais reçu votre lettre avec grand plaisir. Ce qui m'a fait surtout bien espérer de vous, c'est le désir de surveiller votre caractère et d'avancer que vous manifestez. En avant donc ! Soyez petit, soumis, content et constant ; et Dieu vous bénira, et, à votre considération, toute votre famille. »

Beñat Oyhénart scj

Fabien et Joannès

« Il faut des frères aux prêtres de la Communauté. » Le père Auguste Etchécopar rapporte ces mots du père Michel Garicoïts. Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir deux frères parmi les missionnaires envoyés en 1856 vers l'Amérique méridionale.

Fabien Lhôpital est des tout premiers frères entrés à Bétharram.

Né à Pau en 1821, il entre à Bétharram en 1846. Après les premiers vœux en 1849, il s'engage définitivement en 1855. Son premier office est d'être cuisinier. Il était devenu urgent qu'un frère occupe cet emploi : les domestiques ont tant volé la pauvre Communauté...

De Bétharram le frère Fabien est envoyé à Orthez ; de là, en Amérique. Bientôt au service de la communauté San Juan, à Buenos Aires. « Vie toute simple », pourrait-on dire. Et cependant...

Au père Barbé, supérieur, le père Garicoïts écrit : « Veuillez dire à frère Fabien que j'ai reçu sa lettre [où il dit la maladie et la mort du père Simon Guimon (22 mai 1861)] avec beaucoup de bien ; que je reconnais toujours en lui frère Fabien. (...) Qu'il soit toujours bon frère, et que le bon Dieu lui donne d'être toujours un bon frère. Il aura par là une bonne couronne, lui. » Et au frère Fabien, le 21 août 1862, Michel Garicoïts répond : « J'ai reçu votre lettre avec grand plaisir. J'y ai bien reconnu frère Fabien. Pour tous les embarras dont vous me faites part, vous n'avez rien à craindre en obéissant. Dans les cas extraordinaires, vous vous entendrez avec M. Barbé. Abandonnez-vous à la divine Providence ; si vous tombez malade, rien ne vous manquera. M. Barbé viendra à votre secours, ainsi qu'au secours de tous les nôtres. C'est notre devoir, mais

aussi notre plaisir, croyez-le bien. (...) L'important, c'est de bien vous porter pour servir Dieu et la société du Sacré-Cœur. La recette la meilleure pour cela, c'est d'être petit, comme un petit enfant, soumis, content et constant. »

En 1871, la fièvre jaune sévit ; le frère Fabien se dévoue auprès des malades. Contaminé, il meurt le 8 avril 1871. Son nom figure, avec ceux des pères Larrouy et Irigaray, sur une colonne érigée à Buenos Aires en témoignage de reconnaissance.



Deux laïcs sont représentés sur le dessin illustrant le départ pour l'Amérique : ce sont certainement nos deux religieux-frères, Fabien et Joannès

Joannès Arostéguy est à Bétharram avant le frère Fabien ; pour une vie plus tourmentée.

(France, Italie, Espagne, etc.). La Thaïlande, l'Inde, le Vietnam dégagent une force généreuse. Nous devons nous réinventer par amour, tout en restant fidèles au « premier amour », sans lequel il sera difficile de reproduire et manifester cet élan généreux qui nous a séduits.

En Amérique latine, les semailles ont donné des pousses, qu'il faut accompagner par une identité claire et une mission attrayante. Les vocations que l'on y voit encore sont comme les bourgeons d'une vigne ancienne. Elles sont là, et il faut les valoriser et en prendre soin. Etant issues d'une société sécularisée et en constante évolution, ces vocations attendent de nous une adéquation toujours nouvelle en terme de formation. Ne prenons pas ce pli de les laisser venir à nous. Allons au devant d'elles, sans retard, comme Jésus lui-même demanda à ses disciples de le faire. Allons chercher ces ouvriers pour la vigne.

Le contexte de la crise en Europe en dit long. Plus qu'une crise, il s'agit davantage, semble-t-il, d'une « période critique », qu'il est certainement possible de redresser, dès lors qu'elle est assumée comme telle et non comme un prétexte pour se replier sur soi et pour « se préserver d'un avenir difficile »... L'absence de vocations et le passage d'un pourcentage élevé de religieux bétharramites à un âge où « l'on prend soin d'eux » nous parlent d'une situation caractérisée par une savante fécondité religieuse qui s'accompagne d'un processus croissant de faiblesse humaine. Il y a là un grand paradoxe, qui interpelle beaucoup d'entre nous et nous montre que nous devons nous compléter. D'autres versent dans le pessimisme, la stagnation, l'éloignement à la fois de la société et de ceux qui souffrent plus que nous : des porteurs du charisme, oui, mais dans un « état végétatif ».

Y a-t-il donc quelque chose de commun à tous ? Faire de cette crise une opportunité qui appelle, réveille, convoque et met au défi.

Est-il possible de transformer cette crise en « *kairos* » – comme cela a été proposé tant de fois – en faisant l'économie d'un processus profond de conversion personnelle et communautaire ?

Y parviendrons-nous si nous nous opposons dialectiquement les uns aux autres ?

Saurons-nous découvrir en Eglise les signes de Dieu dans les signes des temps ?

Pour certains, c'est encore possible. Je le crois moi aussi lorsque je me remémore les propos de saint Michel sur la fermentation incessante de l'Esprit Saint. Je crois en ce style de vie auquel nous avons été appelés pour servir le Christ et les frères, anéantis et obéissants.

De fait, la Vie Consacrée a, de par elle-même, ce caractère de témoignage. C'est une forme de « Venez et voyez » (Jn 1,39). Même si elle ne resplendit pas aujourd'hui dans l'Eglise autant qu'elle le devrait, et même si tous les instituts devaient disparaître un jour, son charisme, lui, perdurera probablement...

Cette « dernière heure du jour » ne nous donne-t-elle pas, au contraire, l'occasion de sortir dans la rue pour appeler les ouvriers désœuvrés et les inviter à venir travailler eux aussi à la vigne ? (cf. Mt 20,6).

Préparons nos communautés, tandis que la vendange approche. Qu'elles soient comme un espace de « cuir souple » afin que le vin nouveau de ceux qui se sentent appelés à Bétharram trouvent les conditions propices pour « fermenter, respirer et mûrir », grâce au soin de quelques frères qui s'aiment autant que Jésus aimait les amis que le Père lui avait donnés.

Eduardo Gustavo Agín scj
Supérieur général

Avec la bienveillance de Dieu



Le 6 septembre 2017, le frère N'dah Arnaud Kadjo a renouvelé ses vœux temporaires pour construire rien moins qu'une communauté selon le souhait de saint Michel Garicoïts, parfait modèle de l'union au Sacré-Cœur de Jésus dans l'accomplissement de la volonté du Père.

«Frères, nous sommes responsables les uns des autres pour nous aider à vivre l'amour comme nous l'enseigne Jésus : nous voulons "le bien de l'autre, avec la bienveillance même de Dieu". Ainsi le climat fraternel de la communauté nous aide à mûrir sur les plans affectif et spirituel pour réaliser notre mission d'hommes consacrés»

Bouar, communauté Saint-Michel

scj nouveau Supérieur régional ; le P. Sergio Gouarnalusse scj Vicaire du Vicariat d'Argentine et Uruguay ; le P. Paulo César Pinto scj, Vicaire du Vicariat du Brésil et le P. Alberto Zaracho scj, Vicaire du Vicariat du Paraguay. À la rencontre participait également le P. Javier Irala scj, premier Vicaire sortant, récemment nommé Econome régional.



R é g i o n

Inde

Mangalore ► La communauté a célébré solennellement la fête de S^{te} Marie de Jésus Crucifié. La célébration eucharistique a été présidée par Mgr Aloysius Paul D'Souza, évêque de Mangalore. Le repas eucharistique a été suivi d'une agape fraternelle avec les bienfaiteurs et les amis présents.

Bienfaiteurs et amis se sont unis également à la communauté religieuse de Mangalore pour la fête de Notre-Dame de Bétharram avec une célébration présidée par le P. Andrew D'Souza, curé de Bondel; ont concélébré le P. Biju Paul Alappat scj et P. Jacob Bisio scj.

Thaïlande

Sampran ► Les samedi 29 et dimanche 30 juillet ont eu lieu au séminaire de « Ban



Betharram », les célébrations pour le 30^e anniversaire de sa fondation.

Le samedi 29, une messe solennelle a été célébrée dans la chapelle du séminaire, présidée par S. E. le Cardinal Michael Michai Kitbunchu, cardinal émérite de Bangkok, le même cardinal qui, en 1987, avait inauguré le séminaire. A côté de lui 45 prêtres, beaucoup d'entre eux religieux betharramites qui sont venus pour l'occasion de toutes les communautés du pays. Environ 500 personnes ont participé à la célébration.

Dans son homélie, le cardinal a voulu remercier la Congrégation et les pères pour le travail accompli au cours de ces 30 années dans la mission en Thaïlande et dans l'éducation des jeunes. La célébration eucharistique a été suivie par des temps de fête et le dîner. Le dimanche 30, le matin, une messe a clôturé les célébrations.

Le 12 août, la communauté de Sampran a célébré le ministère de l'acolytat de nos frères James Thanit Panmanikul et Peter Rawee, ministère conféré par Mgr. Joseph Pibul Visitnondachai, évêque du diocèse de Nakhon Sawan.



gnés du F. Emile Garat scj, et des PP. Marius Angui scj, Davi Lara scj et Simone Panzeri scj.

Les matinées étaient consacrées à la réflexion sur le charisme de saint Michel et la mission aujourd'hui, la réalité de la Côte d'Ivoire (les difficultés et les éléments positifs d'une nation multiculturelle), la solidarité et la préparation du matériel d'information sur le pays (vidéos, brochures, programme 2018, informations sur Katiola ...).

Les après-midis ont été consacrés à visiter divers endroits : Fontarabie, le sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe, Pampelune et le samedi journée à la plage.

Les jeunes ont surmonté avec enthousiasme le barrage des langues et ont apprécié la joie



d'être ensemble en partageant les services de nettoyage, de la cuisine et de la maison, en apprenant à être chacun responsable du succès du camp et du bon climat de collaboration animant la vraie fraternité, un excellent point de départ pour continuer le chemin vers le camp-chantier de Katiola 2018.

Centrafrique

Graines d'espoir ► Du 10 au 16 juillet, a eu lieu, au centre pour les jeunes « Charles Lwanga » de la mission N. D. de Fatima à Bouar une semaine d'activités pour les jeunes de la paroisse, sous l'œil vigilant du P. Arsène Noba scj. Un peu plus de 150 jeunes ont répondu à cette belle proposition, dont l'objectif principal était de se sentir membres actifs de la



communauté paroissiale : petits moments qui créent la sérénité et le bonheur dans cette période de crise grave que traverse le Pays. En août, la mission betharramite a également organisé des cours pour 47 collégiens et lycéens. Cette nouvelle initiative, proposée dans les salles de classe du centre pour la jeunesse « Charles Lwanga » et organisée par le P. Arsène Noba scj, a été rendue possible grâce à la disponibilité des enseignants de la paroisse.

Terre Sainte

Fête de S^{te} Marie de Jésus Crucifié ► Le vendredi 25 août les chrétiens de Terre Sainte ont célébré la fête de S^{te} Marie de Jésus Crucifié avec une procession partant du Carmel et passant dans les rues de Bethléem jusqu'à la Grotte du Lait. Le samedi 26, jour de la fête, une messe présidée par l'Administrateur Apostolique Mgr Pierbattista Pizzaballa ofm a été célébrée au Carmel de Bethléem.

Région



Première séance du Conseil régional

Le 15 août, fête de l'Assomption, le nouveau Conseil régional de la Région Vén. P. Auguste Etchécopar s'est réuni à Lambaré (Paraguay), en présence du Supérieur général, le Père Gustavo Agín scj : Le P. Daniel González



Les héritiers des promesses de Dieu

LORS DE L'AUDIENCE GÉNÉRALE DU MERCREDI 23 AOÛT DERNIER, LE PAPE FRANÇOIS A POURSUIVI SA CATÉCHÈSE EN INVITANT À LA VERTU THÉOLOGALE DE L'ESPÉRANCE, NOTAMMENT DANS LES CONTEXTES DIFFICILES, VOIRE TRAGIQUES, AUXQUELLES NOS SOCIÉTÉS SONT CONFRONTÉES ET QUI PEUVENT NOUS ABATTRE. MAIS RAPPELONS-NOUS, DIT-IL, QUE « NOTRE VIE A UN SENS : ELLE N'EST PAS UN LENT DÉCLIN MAIS UNE MARCHÉ VERS UN AVENIR NOUVEAU, OÙ NOUS SERONS LES HÉRITIERS DES PROMESSES DE DIEU. »

Chers frères et sœurs, bonjour!

Nous avons écouté la Parole de Dieu dans le livre de l'Apocalypse, et elle dit: «Voici, je fais l'univers nouveau» (21, 5). L'espérance chrétienne se fonde sur la foi en Dieu qui crée toujours des nouveautés dans la vie de l'homme, il crée des nouveautés dans l'histoire, il crée des nouveautés dans l'univers. Notre Dieu est le Dieu qui crée la nouveauté, parce que c'est le Dieu des surprises.

Il n'est pas chrétien de marcher le regard tourné vers le bas — comme le font les cochons: ils avancent toujours ainsi — sans lever les yeux vers l'horizon. Comme si tout notre chemin finissait ici, en l'espace de quelques mètres de parcours; comme si dans notre vie, il n'y avait aucune destination ni aucune escale, et que nous étions contraints à errer éternellement, sans rien qui justifie nos nombreux efforts. Cela n'est pas chrétien.

Les pages finales de la Bible nous montrent l'horizon ultime du chemin du croyant: la Jérusalem du Ciel, la Jérusalem céleste. Elle est imaginée avant tout comme une demeure immense, où Dieu accueillera tous les hommes pour

habiter définitivement avec eux (Ap 21, 3). Et cela est notre espérance. Et que fera Dieu, quand nous serons enfin avec Lui? Il fera preuve d'une tendresse infinie à notre égard, comme un père qui accueille ses enfants qui ont longtemps peiné et souffert. Jean, dans l'Apocalypse, prophétise: «Voici la demeure de Dieu avec les hommes! Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé [...] Voici, je fais l'univers nouveau!» (21, 3-5). Le Dieu de la nouveauté!

Essayez de réfléchir à ce passage de l'Écriture Sainte non pas de façon abstraite, mais après avoir lu une nouvelle actuelle, après avoir regardé le journal télévisé ou la couverture des journaux, où il y a tant de tragédies, où l'on rapporte des nouvelles tristes auxquelles tous risquent de s'habituer. Essayez de penser aux visages des enfants effrayés par la guerre, aux pleurs des mères, aux rêves brisés de nombreux jeunes, aux réfugiés qui affrontent des voyages terribles, et sont si souvent exploités... Malheureusement, la vie, c'est également cela. On a parfois envie

de dire que c'est surtout cela.

Peut-être. Mais il y a un Père qui pleure avec nous; il y a un Père qui verse des larmes de pitié infinie envers ses enfants. Nous avons un Père qui sait pleurer, qui pleure avec nous. Un père qui attend pour nous consoler, parce qu'il connaît nos souffrances et nous a préparé un avenir différent. Telle est la grande vision de l'espérance chrétienne, qui enveloppe tous les jours de notre existence, et qui veut nous soulager. [...]

Nous croyons et nous savons que la mort et la haine ne sont pas les dernières paroles prononcées sur la parabole de l'existence humaine. Etre chrétien implique une nouvelle perspective: un regard plein d'espérance. Certains croient que la vie détient tous ses bonheurs dans la jeunesse et dans le passé et que vivre est un lent déclin. D'autres encore considèrent que nos joies ne sont qu'épisodiques et passagères, et que dans la vie des hommes est inscrit le non-sens. Ceux qui, devant tant de catastrophes, disent: «Mais la vie n'a pas de sens. Notre chemin est le non-sens». Mais nous, chrétiens, ne croyons pas cela. Nous croyons en revanche que dans l'horizon de l'homme, il existe un soleil qui illumine pour toujours. Nous croyons que nos jours les plus beaux doivent encore arriver. Nous sommes davantage des personnes de printemps que d'automne. J'aimerais demander à présent – que chacun réponde dans son cœur, en silence, mais qu'il réponde –: «[...] Mon âme est-elle de printemps ou d'automne? Que chacun réponde. Nous percevons les bourgeons d'un monde nouveau plutôt que les feuilles jaunies sur les branches. Nous ne nous

berçons pas de nostalgie, de regrets et de plaintes: nous savons que Dieu veut que nous soyons les héritiers d'une promesse et d'inlassables cultivateurs de rêves. [...]

Le chrétien sait que le Royaume de Dieu, sa Seigneurie d'amour croît comme un grand champ de blé, même si au milieu, se trouve l'ivraie. Il y a toujours des problèmes, il y a les commérages, il y a les guerres, il y a les maladies... Il y a des problèmes. Mais le grain croît, et à la fin, le mal sera éliminé. L'avenir ne nous appartient pas, mais nous savons que Jésus Christ est la plus grande grâce de la vie : il est le baiser de Dieu qui nous attend à la fin, mais qui nous accompagne dès à présent et nous reconforte sur le chemin. Il nous conduit à la grande « demeure » de Dieu avec les hommes (cf. Ap 21, 3), avec nos nombreux autres frères et sœurs, et nous apporterons à Dieu le souvenir des jours vécus ici-bas. Et il sera beau de découvrir en cet instant que rien ne s'est perdu, aucun sourire, aucune larme. Même si notre vie a été longue, il nous semblera l'avoir vécue dans un souffle. Et que la création ne s'est pas arrêtée au sixième jour de la Genèse, mais qu'elle s'est poursuivie, inlassable, parce que Dieu s'est toujours préoccupé de nous. Jusqu'au jour où tout s'accomplira, au matin où les larmes seront séchées, à l'instant même où Dieu prononcera son ultime parole de bénédiction: « *Voici – dit le Seigneur –, je fais l'univers nouveau* » (v. 5). Oui, notre Père est le Dieu des nouveautés et des surprises. Et ce jour-là, nous serons véritablement heureux, et nous pleurerons. Oui: mais nous pleurerons de joie.

Région



Pré-Conseil régional

Albiate 24-26 août ► Un pré-Conseil régional a été convoqué par le Supérieur régional, le P. Jean-Luc Morin scj, avec les PP. Laurent Bacho scj (Vicaire régional pour le Vicariat de France-Espagne), Piero Trameri scj (Vicaire régional pour le Vicariat d'Italie) et Théophile Déni N'Guessan scj (Vicaire régional pour le Vicariat de Côte d'Ivoire), en attendant la réunion plénière, mi-octobre à Bétharram.



France-Espagne

Fête de la Vierge de Bétharram ► Le 28 juillet, l'ancien sanctuaire était en fête à l'occasion de la solennité de N-D. de Bétharram. Les religieux et les laïcs se sont réunis à la « même source », autour du nouveau Père Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, son conseil et les religieux qui ont célébré leur anniversaire de profession et d'ordination.

La journée avait un programme intense : à 8h30, prière des laudes avec les religieux de la communauté « Maison Neuve », suivie par une rencontre du Supérieur général avec tous les religieux présents à Bétharram pour la fête. A 10h30 le P. Gustavo a présidé la célébration solennelle au Sanctuaire N-D. de Bétharram. Un repas fraternel a conclu cette première partie de la journée.

Dans l'après-midi le Père Gustavo et les



membres du Conseil ont rencontré les laïcs betharramites. La célébration des Vêpres a achevé cette journée intense et joyeuse de fête.

Fraternité Me Voici ► La Fraternité des laïcs « Me Voici » a vécu sa rencontre annuelle, deux jours de réflexion à Bétharram les 5 et 6 août. Cette année ils ont eu comme témoin le P. Vincent Landel scj, archevêque de Rabat, qui leur a donné son témoignage sur la rencontre de l'autre, au Maroc, en faisant également le lien avec le thème du chapitre général « Sans retard, sortir à la rencontre de la vie ».

Au terme du chemin de croix chaque laïc a exprimé un « me Voici » qui l'engage pour cette année qui vient, dont le thème a été choisi : « Osons sortir à la rencontre de l'Autre et des autres ».

France-Espagne/Italie/Côte d'Ivoire

Chantiers pour construire la fraternité... ►

Du 8 au 13 août, dans la communauté betharramite de Mendelu (Espagne), a eu lieu un camp auquel ont participé des jeunes de France, d'Italie et de Côte d'Ivoire. Dans un climat de vraie fraternité, les jeunes ont participé à la préparation du camp-chantier de l'année prochaine à Katiola, en Côte d'Ivoire. Les huit jeunes sont partis ensemble de Pau pour rejoindre la communauté de Mendelu, accompa-

Dans la réunion du Conseil général, tenue les 6 et 8 septembre à Rome, le Supérieur général avec son Conseil...

- a nommé

le P. Sergio Gouarnalusse, Premier Vicaire régional de la Région P. Auguste Etchécopar
le P. Javier Irala, Econome régional de la Région P. Auguste Etchécopar
le P. Osmar Cáceres Spaini, Maître des novices pour la Région P. Auguste Etchécopar

- a décidé de présenter au ministère diaconal le **Frère Iran Lima da Silva** et de présenter au ministère presbytéral le **Diac. Jeferson Silverio Gonzaga**, tous deux du Vicariat du Brésil (Région P. Auguste Etchécopar)



Calendrier du Supérieur général et de son Conseil:

Au début de son mandat, le Supérieur général a prévu de rencontrer les Supérieurs régionaux et leurs Conseils respectifs.

- La première rencontre a eu lieu à Lambaré (Paraguay) avec le Conseil régional de la Région P. Auguste Etchécopar (du 15 au 17 août) ;
- Il se trouve actuellement à Bangalore pour la réunion du Conseil régional de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié (du 11 au 16 septembre). Après quoi, il est prévu qu'il rende visite aux membres de la communauté de formation de Mangalore.
- Il se rendra ensuite à Bétharram du 12 au 26 octobre pour le Conseil régional de la Région Saint Michel Garicoïts.

Réunions du Conseil général :

6-7 novembre à Rome
18-20 décembre à Rome
2-3 février à Rome (Conseil plénier)

Message aux laïcs

AU TERME DU CHAPITRE GÉNÉRAL À SAN BERNARDINO, LES CAPITULANTS ONT TENU À ADRESSER UN MESSAGE AUX LAÏCS BÉTHARRAMITES, QUE VOICI DANS SON INTÉGRALITÉ. NOUS ESPÉRONS QUE, PAR LE CANAL DU BULLETIN OFFICIEL DE LA CONGRÉGATION, IL PARVIENDRA À CHAQUE LAÏC ASSOCIÉ.

IL ÉTAIT NATUREL DE CONFIRMER LA DYNAMIQUE QUI S'EST MISE EN ROUTE DEPUIS QUELQUES DÉCENNIES POUR FONDER LA FAMILLE DE BÉTHARRAM. IL ÉTAIT IMPORTANT DE RÉAFFIRMER LES LIENS QUI NOUS UNISSENT ET DONT NOUS CONSTATONS CHAQUE JOUR LES BIENFAITS. IL EST NÉCESSAIRE MAINTENANT DE CULTIVER CES LIENS POUR FAIRE GRANDIR NOTRE FAMILLE DE BÉTHARRAM ET L'AIDER À MIEUX REMPLIR SA MISSION.



LAÏCS ET RELIGIEUX BÉTHARRAMITES ENSEMBLE À LA RENCONTRE DE LA VIE

Après toutes ces années de compagnonnage et de partage du charisme de notre saint Fondateur, nous nous sentons toujours plus appelés par Dieu à bâtir le Royaume dans un monde de plus en plus complexe.

Fidèles au « me voici », nous nous rendons disponibles à l'appel du pape François pour une Église en sortie. Le thème de ce XXVII^e Chapitre général lui fait écho : « Sortir, sans retard, à la rencontre de la vie ». Depuis Bethléem 2011, nous avons fait du chemin dans l'approfondissement du charisme, la lutte contre l'individualisme, un style de vie plus communautaire et plus collaboratif afin d'apporter des réponses aux problèmes actuels. Mais cette dynamique n'ira pas bien loin si nous nous posons en propriétaires, plutôt qu'en porteurs du charisme.

Le 14 mai, fête de notre saint Fondateur, religieux capitulants et laïcs d'Amérique latine, nous nous sommes retrouvés à Asunción pour « partager le même bonheur ». Ensemble, nous redécouvrons ce qui nous unit :

Chez les laïcs de différents pays, avec leurs richesses et leurs particularités, nous avons perçu une soif de la spiritualité de Bétharram. Cette soif et cette diversité sont une chance pour vivre le charisme hérité du Fondateur, et devenir ainsi de bons Samaritains en notre temps et en notre milieu.

Au milieu de nos différences, nous sommes convaincus que le charisme de l'Incarnation n'exclut aucune culture, mais aussi qu'il ne se limite ni à une forme de vie spirituelle, ni à un type d'activité ou d'engagement pastoral. Au contraire, le charisme éclaire toutes les dimensions de la vie. Parce que nous valorisons la communion dans la diversité, nous sommes sensibles aux résistances et rivalités qui restent à dépasser, tant dans les communautés de religieux que dans les groupes de laïcs.

Nous apprécions le travail et le service qualifié que les laïcs offrent à l'Église, à la mission et aux familles. Une mission partagée entre laïcs et religieux de Bétharram rendra encore plus féconde notre « sortie à la rencontre de la vie ».

Nous sommes conscients de ceci : hors de nos communautés, aux périphéries les plus diverses, beaucoup attendent avec espérance. Nous ne pouvons rester indifférents à leurs appels ; en même temps, sans les laïcs, nous serions très limités dans notre réponse. Sans une profonde conversion, sans une formation spirituelle dans le respect de la vocation de chacun, nous ne saurions être proches de ceux qui souffrent.

Le Chapitre général estime que l'évangélisation, la mission, l'éducation des jeunes et une pastorale familiale vivante sont des tâches communes aux laïcs et aux religieux ; y travailler ensemble relancera la pastorale des vocations pour l'Église, pour la Congrégation et pour toutes les familles.

Enfin nous vous exprimons toute notre reconnaissance pour le chemin déjà parcouru. Nous comptons sur votre prière fraternelle pour que nous soyons toujours fidèles ; en retour, soyez assurés des nôtres auprès du Cœur de Jésus, notre source commune.

Les Religieux capitulants SCJ

Dans la réunion du Conseil plénier tenue à Bétharram du 24 au 27 juillet, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a nommé les religieux suivants :

Région Saint Michel Garicoïts

P. Jean-Luc Morin scj (pour un deuxième mandat)	Supérieur régional
P. Laurent Bacho scj	Vicaire régional pour le Vicariat de France-Espagne
P. Piero Trameri scj	Vicaire régional pour le Vicariat d'Italie
P. Pietro Felet scj	Vicaire régional pour le Vicariat de Terre Sainte
P. Théophile Degni N'Guessan scj	Vicaire régional pour le Vicariat de Côte d'Ivoire
P. Tiziano Pozzi scj	Vicaire régional pour le Vicariat de Centrafrique

Région P. Auguste Etchécopar

P. Daniel González scj	Supérieur régional
P. Sergio Gouarnalusse scj	Vicaire régional pour le Vicariat d'Argentine-Uruguay
P. Paulo Cesar Pinto scj	Vicaire régional pour le Vicariat du Brésil
P. Alberto Zaracho Barrios scj	Vicaire régional pour le Vicariat du Paraguay

Région Sainte Marie de Jésus Crucifié

Supérieur régional : Le mandat du P. Austin Hughes scj est prorogé jusqu'au 31 mars 2018 (cf. RdV 198)
Le P. Enrico Frigerio scj est nommé Supérieur régional à partir du 1^{er} avril 2018

Vicariat d'Angleterre : le mandat du P. Wilfred Pereppadan scj est prorogé jusqu'au 31 mars 2018

P. Arul Gnana Prakash Maria Joseph scj Vicaire régional pour le Vicariat d'Inde

P. Chan John Kunu scj Vicaire régional pour le Vicariat de Thaïlande

Nous plaçons dans les mains de Marie le travail et la disponibilité de nos frères.
Prions tous pour que soit renouvelé en eux l'Esprit de service qui a animé le cœur doux et humble de notre Père Fondateur.

Pèlerinage, en basque, sur les pas de saint Michel Garicoïts

« Obra handiek ez dituzte hastapenak handiak. »

A savoir... : Rien de grand n'a de grands commencements.

Le 30 août, comme chaque dernier mercredi d'août, les pèlerins ont voulu honorer saint Michel Garicoïts. Dès 7h, avec la 1^{re} eucharistie de la journée concélébrée par les Pères Jean-Dominique Delgue scj (Vicaire général) et Laurent Bacho scj (Vicaire du Vicariat de France-Espagne).

Le coffret des reliques apporté de Bétharram a permis aux pèlerins de montrer leur attachement à notre Fondateur. Puis l'eucharistie, présidée par l'abbé Jean Elicagaray a rassemblé quelques 600 personnes; les religieux de Bétharram étaient nombreux et heureux de voir le P. Gaspar venu avec les religieux de la communauté de Mendelu. L'après midi, prière du chapelet, vêpres et chemin de croix vers Garacotchea.

Un pèlerinage en langue basque chantant, priant et convivial. L'association « *Les amis de Michel Garicoïts* » a favorisé aussi ce beau rassemblement. Nous sommes admiratifs de voir combien à partir de ce lieu si étroit la congrégation a étendu ses ailes !



La maison natale de Michel Garicoïts et l'église d'Ibarre font de nouveau partie des biens de la Congrégation

Modifications de la Règle de Vie

SIX ANS APRÈS L'ADOPTION DE LA NOUVELLE RÈGLE DE VIE, LORS DU XXVI^E CHAPITRE GÉNÉRAL À BETHLÉEM, DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT ONT ÉTÉ SOUMISES AU VOTE DES CAPITULANTS DE SAN BERNARDINO (CF. RdV, ART. 193). L'EXPÉRIENCE DICTE PARFOIS SA LOI. SIX ANNÉES N'ÉTAIENT PAS DE TROP POUR METTRE EN ÉVIDENCE LA NÉCESSITÉ DE RETOUCHER QUELQUES ARTICLES.

CONFORMÉMENT AU DROIT CANON, LES MODIFICATIONS VOTÉES ONT ÉTÉ AUSSITÔT SOUMISES À L'APPROBATION DE LA CONGRÉGATION VATICANE POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE. CELLE-CI S'EST PRONONCÉE FAVORABLEMENT PAR UN COURRIER OFFICIEL PARVENU À LA MAISON GÉNÉRALE LE 1^{ER} SEPTEMBRE 2017.

LE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL ET SON CONSEIL ÉTUDIENT LA MEILLEURE FAÇON D'INTÉGRER CES CHANGEMENTS DANS LES EXEMPLAIRES DE LA RÈGLE DE VIE DÉJÀ IMPRIMÉS.

Ce qui fait la valeur de notre Congrégation, ce sont les personnes qui ont décidé en toute liberté de vivre au sein d'une communauté le charisme et la mission que le Saint-Esprit a inspirés à notre Père Saint-Michel Garicoïts. Cette vie a besoin d'être canalisée et les relations humaines doivent être protégées pour que les personnes puissent être fidèles à la finalité qui les réunit pour former une communauté. La Règle de Vie est là pour ça.

Non seulement elle exprime le charisme de notre Fondateur, mais elle contient aussi le droit propre qui nous gouverne. Ce règlement n'est pas quelque chose de rigide, de définitif ou d'immuable. C'est pourquoi la Règle de Vie prévoit que le Chapitre général puisse la modifier et indique la façon de procéder pour le faire. « Si une modification doit être apportée à la règle de vie (articles et statuts), la décision doit être prise au deux tiers des voix par le chapitre général. Pour les articles, il y faut, en outre, l'approbation du Saint-Siège, à qui revient aussi leur interprétation authentique. » (art. 193) La nouvelle Règle

de Vie a été approuvée lors du 26^e Chapitre général. Au cours de ce dernier Chapitre, au Paraguay, des propositions ont été faites pour apporter des corrections. La plupart de ces corrections ont été approuvées par les deux tiers des votes du Chapitre et viennent d'être autorisées par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique du Saint-Siège. Ce sont les changements indiqués ci-après.

Statut 8

« ... Le Chapitre régional... élit un député pour 12 religieux à vœux perpétuels... ou fraction de 12... »

► Dans la RdV, on élisait jusqu'à présent un délégué pour 15 religieux. Les pères capitulaires ont observé que certaines réalités importantes de la Congrégation ne comptaient qu'un seul député au Chapitre. Le critère étant celui de la proportionnalité des religieux, on se dirige vers une présence de plus en réduite des religieux issus des réalités traditionnelles et une présence de plus en

plus grande des nouvelles réalités où le nombre de vocations est plus élevé.

Article 248

« Choisis parmi les religieux prêtres à vœux perpétuels, les vicaires régionaux sont nommés pour trois ans renouvelables, ... »

- Cet article n'indiquait pas la durée du mandat des vicaires régionaux, on supposait qu'il durerait six ans comme celui du Supérieur général, des membres de son Conseil et des Supérieurs régionaux. L'expérience de ces six dernières années nous a appris qu'il eût été bon de pouvoir changer au bout de trois ans. En revanche, la Chapitre n'a pas voté pour le changement de la durée du mandat des Supérieurs régionaux pour réduire celui-ci à quatre ans, car il a été jugé important que les membres du Conseil de Congrégation aient tous la même durée de mandat, afin que l'équipe de gouvernement puisse compter sur une certaine continuité et ne soit pas modifiée en cours de mandat.

Article 252

« Après consultation du supérieur régional, le supérieur général, avec le consentement de son conseil, nomme un économiste régional, pour six ans renouvelables... »

- La RdV ne fixait pas plus la durée du mandat de l'économiste régional. Le Chapitre a approuvé que le mandat dure six ans et que la nomination puisse être renouvelée, suivant le même critère qui est

d'assurer la stabilité à l'équipe du gouvernement général.

Article 140

« Le Postulat... Il se réalise dans une communauté de la congrégation, sous la direction d'un formateur qualifié, nommé par le vicaire régional, avec le consentement de son conseil et l'approbation du supérieur régional et l'avis de son conseil. »

- La RdV n'indiquait pas qui avait la responsabilité de nommer le formateur des postulants dans le Vicariat. Étant donné que c'est le vicaire régional avec le conseil de vicariat qui admet (ibi.) un candidat au postulat, il était logique pour l'assemblée capitulaire que ce soit le vicaire régional avec son conseil qui nomme le formateur des postulants, et que cette nomination soit soumise à l'approbation du supérieur régional.

- Les années suivantes La Pyrénéenne gère les biens, achète, vend, loue, etc. Il arrive aussi que certains sociétaires apportent des immeubles : ainsi la Maison Simonet, proche des Sanctuaires, est donnée par le Dr Flavien Lacq en 1911.
- Après la guerre de 1914-1918 – à cause du patriotisme montré par beaucoup de religieux ? – l'État français est moins rigoureux dans l'application des lois. Peu à peu les religieux reviennent.
- Si La Pyrénéenne peut légalement gérer les biens lui appartenant, la Congrégation doit faire face à un autre procès. Le Diocèse de Bayonne se dit spolié de biens lui appartenant à Bétharram ; l'affaire est portée au tribunal ecclésiastique. Même reconnue dans son droit, la Congrégation est tenue de verser une bonne somme au diocèse pour des bâtiments déjà rachetés à l'État... (À cause de la loi de séparation des Églises et de l'État, le sanctuaire de Notre-Dame appartient à la commune de Lestelle.)
- En 1953, La Pyrénéenne est à l'origine d'une nouvelle Association : Les Amis de Michel Garicoïts. À elle revient ce qui est situé à Ibarre : maison natale et église, notamment.
- En 1992, les démarches du père Firmin Bourguinat, Supérieur provincial, aboutissent à un décret du Premier Ministre, reconnaissant comme Congrégation « la Province de France de



la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram ».

- À partir de 2000, la Province de France, puis le Vicariat de France-Espagne, souhaite être membre de droit des associations propriétaires. Finalement, avec l'appui du père Gaspar Fernández Pérez, Supérieur général, il est envisagé que tous les biens reviennent à la Congrégation.
- Suite au changement de la Règle de Vie, les statuts de la Province – dite Vicariat de France – sont mis à jour, et la modification est approuvée par le Premier Ministre le 14 janvier 2016.
- 25 juillet 2017 (voir photo ci-dessus) : avec l'autorisation du Préfet des Pyrénées-Atlantiques, La Pyrénéenne et les Amis de Michel Garicoïts transmettent à la Congrégation l'ensemble de leurs biens et droits immobiliers bâtis et non bâtis. Ainsi aboutit un long travail qui a mobilisé bien des énergies et qui a tissé des liens amicaux...

En quelque sorte, après une parenthèse de plus de 100 ans, la situation redevient normale !

Beñat Oyhenart scj

- À Irún, le 10 août 1903, s'ouvre le Chapitre général. Une question urgente : comment sauvegarder le patrimoine ? D'abord celui situé à Bétharram (communes de Lestelle et Montaut). Il est décidé de constituer une Société Civile avec actions au porteur – pour protéger les personnes –, « sous les auspices et avec l'aide prépondérante de la Congrégation ». Évidemment avec l'aide économique de toutes les communautés, celles d'Amérique en particulier. S'ils sont à vendre, tous les biens seront acquis : il est difficile de séparer ce qui vient du diocèse et ce qui a été acheté par les pères Garicoïts et Etchécopar...
- Le 9 novembre 1906, le Tribunal autorise Maître Chateau, avoué à Pau, à faire vendre l'ensemble des biens ayant appartenu à la Congrégation dissoute. Cinquante-quatre lots sont proposés aux enchères.
- En 1907, c'est la vente des biens :
 - * Dès le 16 février tous les lots ont trouvé preneurs.
 - * Des surenchérisseurs se déclarent

et le tribunal fixe aux 9 et 16 mars la vente sur surenchères.

- * Le 15 mars, est créée la « Société anonyme mobilière et immobilière La Pyrénéenne ». Ceux qui la composent – médecins, nobles, avocat, prêtre, tous très attachés à Bétharram – se sont donné pour but « l'acquisition, amiable ou aux enchères, de tous terrains et bâtiments » et « la création de toutes œuvres philanthropiques et d'économat ».
- * Le 16 mars, aux enchères, La Pyrénéenne acquiert vingt-deux des lots les plus importants.
- * Entre le 16 avril et le 14 mai 1907, La Pyrénéenne rachète « à prix coutant » les lots adjugés à sept personnes ; sans doute celles-ci étaient-elles des prête-noms désireux de protéger le patrimoine de Bétharram.
- * Le 13 juillet 1907, le Conseil d'Administration, « après bien des recherches et des pourparlers », loue à M. Croharé, prêtre diocésain, l'ancien collège et tout le mobilier. L'enseignement continue.



Article 205

« Le conseil général, outre les cas prévus par le droit commun, doit donner son consentement sur les questions suivantes : a. b...n. la concession de l'indult d'exclaustration à un religieux à vœux perpétuels ;o. la transmission au Saint-Siège de la demande d'indult de sortie de la Congrégation de la part d'un religieux à vœux perpétuels pour une raison grave ;p. le renvoi d'un religieux à vœux perpétuels, avec les quatre membres du conseil général qui procèdent collégalement.

q. r. s....

- » Le Chapitre général a voulu faire figurer dans cet article n° 205 certaines compétences du conseil général qui étaient dispersées à d'autres endroits



dans la Règle de Vie, d'autant que ce sont des compétences qu'il a dû exercer à plusieurs reprises au cours du dernier mandat.

Article 206

« Le conseil général, outre les cas prévus par le droit commun, doit donner son avis sur les questions suivantes: a. ... b. l'approbation de l'érection d'une maison avec le consentement écrit de l'évêque diocésain et l'acceptation d'une paroisse, avant de signer le contrat, dont il est question au statut 2 ; c....; d.... »

- » Le Chapitre général a voté cette modification sur proposition du Conseil général. En effet, lorsque le Supérieur général devait confirmer l'acceptation d'une nouvelle paroisse par le Supérieur régional, il manquait des références claires dans la norme.

Article 236

« Le Supérieur régional... Il veille à l'application du projet régional pour la mise en œuvre des décisions des chapitres et des conseils généraux.

Il peut, avec l'avis de son Conseil, proroger, pour une courte période, le mandat d'un supérieur de communauté, d'un économe de vicariat ou d'un économe de communauté, ou bien nommer un administrateur intérimaire. »

- » Conformément aux instructions du Saint-Siège, le Conseil de Congrégation, dans la nouvelle Règle de Vie, n'a pas pour mission de prendre des décisions. Il était donc nécessaire de faire la correction correspondante. Dans l'article 195 de la RdV de 1983, qui a précédé celle de 2012, le supérieur général et le supérieur provincial avaient tous deux la faculté de

proroger, pour une courte période, le mandat d'un religieux pour un bref délai. « Le Supérieur général et son Conseil ont la faculté de proroger pour une courte période, le mandat d'un Provincial ou bien de nommer un administrateur intérimaire. Le Supérieur provincial et son conseil peuvent agir de même envers un Supérieur local. » La commission qui a travaillé à la révision de la Règle de Vie, a maintenu cette faculté du Supérieur général dans l'article 198 f, mais a omis d'inclure cette compétence si importante, dans certaines situations, dans l'article 236 qui détermine les fonctions du supérieur régional.

Article 244

« Le conseil régional doit donner son consentement, lequel reste encore soumis à l'approbation du supérieur général et de son conseil, sur les questions suivantes: a. la demande d'admission à la profession perpétuelle, adressée au supérieur général ; b. la demande de présentation au diaconat et au presbytérat, adressée au supérieur général ; c. la demande, adressée au supérieur général, d'un profès temporaire d'être dispensé des vœux pour sortir de la congrégation ; d. la demande d'un religieux à vœux perpétuels, adressée au supérieur général, de sortir de la congrégation ; e. la demande de renvoi d'un profès de vœux perpétuels, adressée au supérieur général par le supérieur régional (cf. CIC 697) ; f. la nomination du maître des novices... »

245 d. Les points c., d. et e. ont été ajoutés et. qui relèvent de la compétence du supérieur général, mais qui doivent passer par le supérieur régional et son conseil. Des décisions très courantes aussi au cours du dernier mandat, qu'il est important de faire figurer clairement dans les compétences du conseil régional.

Ces corrections n'enlèvent rien à la valeur de la Règle de Vie car, comme le dit saint Michel Garicoïts : « En-dehors des règles, c'est l'interprétation individuelle, le règne... de l'amour-propre. » (DS 221-225) Les corrections montrent aussi que la RdV peut être modifiée pour être mieux en adéquation avec notre temps et nous aider plus efficacement et concrètement à régler nos relations. La Règle de Vie est un instrument pour que nous, personnes et communautés, puissions vivre notre vocation et notre mission de la meilleure façon possible.

Gaspar Fernández Pérez, scj

Les biens de Bétharram, une longue parenthèse s'est fermée

QUAND L'HISTOIRE S'EN MÊLE, IL FAUT S'ARMER DE PATIENCE. CE 25 JUILLET 2017 A MIS LE MOT FIN À UN LONG CHAPITRE QUI AVAIT COMMENCÉ AU TOUT DÉBUT DU XX^E SIÈCLE ET QUI PRIVAIT LA CONGRÉGATION DE LA DISPOSITION SIMPLE ET DIRECTE DE SES BIENS IMMOBILIERS.

L'HEUREUX DÉNOUEMENT DE CETTE HISTOIRE, QUE NOUS RACONTE CI-APRÈS LE P. BEÑAT OYHÉNART SCJ, NOUS AMÈNE À RENDRE HOMMAGE À TOUS LES LAÏCS QUI ONT PROUVÉ, EN CETTE OCCASION ET PENDANT TOUTES CES ANNÉES, LEUR GRAND ATTACHEMENT À NOTRE CONGRÉGATION. IL NOUS RAPPELLE AUSSI LA NÉCESSITÉ DE RÉFLÉCHIR AUX MOYENS DE PROTÉGER ICI COMME AILLEURS LE PATRIMOINE DE NOTRE FAMILLE.

L'histoire de France est bien compliquée. Et la « laïcité à la française » aussi.

À la fin du XIX^e siècle, en France, les gouvernants se montrent anticléricaux. Nombre de catholiques, beaucoup d'évêques en restent à l'antique devise « *Dieu et le roi !* ». Pourtant Léon XIII souhaite que « pas seulement les catholiques, mais tous les Français honnêtes et sensés » reconnaissent la légitimité de la République : c'est le sens de l'encyclique « *Au milieu des sollicitudes* », publiée le 16 février 1892. Dans un contexte d'oppositions exacerbées, même si plus de 90 % des Français sont catholiques pratiquants, les lois anticléricales se succèdent. En 1903, de nombreuses congrégations sont expulsées, suite à la loi du 1^{er} juillet 1901 sur les associations. L'article 13 de cette loi énonce : « *Aucune congrégation religieuse ne peut se former sans une autorisation donnée par une loi qui déterminera les conditions de son fonctionnement. Elle ne pourra fonder aucun nouvel établissement qu'en vertu d'un décret rendu en Conseil d'Etat. La dissolution de la congrégation ou la fermeture de tout établissement pourront être prononcées par décret rendu en Conseil des ministres.* » Or, en 1901, plus de 900 congrégations féminines

sont autorisées ; pour les hommes, seulement cinq ! L'article 18 accorde un délai de trois mois pour régulariser les situations. Mais presque toutes sont refusées et les Congrégations dissoutes, leurs biens confisqués !

- Dès le 30 Octobre 1902, le père Victor Bourdenne, Supérieur général, prépare les religieux – presque tous français – à l'expulsion. Il y a des communautés en Terre Sainte et en Amérique ; une fondation au Paraguay se prépare. Mais tous les religieux pourront-ils aller à l'étranger ?
- Début 1903 on prévoit une maison à Irún, en Guipuzcoa ; une propriété est acquise en Belgique.
- Le 4 avril 1903, le Tribunal Civil de Première Instance de Pau dissout la Congrégation des Pères du Sacré-Cœur de Bétharram. Ses biens sont confisqués. Les religieux doivent partir. Avant le 1^{er} août...
- 28 juillet 1903 : à Bétharram ce n'est pas la fête de Notre-Dame (celle-ci est consécutive au couronnement du 28 juillet 1912) ; mais, triste, celle du Supérieur général, père Victor Bourdenne : saint Victor 1^{er}, pape de 189 à 199, est fêté le 28 juillet. Triste fête : bientôt, il faut prendre le train pour Irún...

► Le Chapitre a décidé de mettre un peu d'ordre. Le point a. reprend sa place, au milieu des autres admissions qui relèvent de la compétence du Supérieur général. Ce point a. procède de l'article